

Les Tapis de Loge Maçonnes et la Tradition Métaphysique Occidentale

Publié le 26 Février 2010 par Thomas Dalet in [Symbolisme](#)
Par Kirk MacNulty - source EzoOcult.-

Introduction.

Les Tableaux à tracer maçonnes sont des outils d'entraînement. Ils dépeignent les symboles maçonnes sous la forme de dessins qui peuvent être interprétés afin de révéler l'enseignement de la Maçonnerie. Un énorme corpus littéraire et philosophique fait référence à ces Tableaux. Nombres **des** idées en sont kabbalistiques. Quelqu'un désirant réellement comprendre les Tableaux à tracer (et la Maçonnerie elle-même) doit lire et comprendre ces doctrines.

Je dois faire ici une remarque : les idées exprimées ici sont les miennes. Elles ne représentent pas la vision ou l'enseignement de quelque Grande Loge ou Atelier que ce soit.

Métaphysique.

Il existe de nombreux systèmes métaphysiques utilisés de par le monde ; pendant au moins 2000 ans ceux du monde occidental ont été dominés par une métaphysique basée sur une variante du monothéisme judéo-chrétien. La Renaissance n'y fit pas exception, bien qu'elle fut aussi caractérisée par un regain d'intérêt pour le Monde Classique (en particulier les civilisations grecques et romaines) et sa pensée.

Les universitaires médiévaux se sont intéressés à la Philosophie Classique afin **de** la réconcilier avec la doctrine chrétienne.

Les penseurs de la Renaissance furent intéressés par la Philosophie Classique pour ce qu'elle disait au sujet de l'homme lui-même. Ces philosophes de la Renaissance incorporèrent une grande part d'hermétisme et d'idées kabbalistiques dans leur pensée chrétienne orthodoxe. Frances Yates a appelé cette fusion des philosophies classique et juives « la Tradition Hermétique-Kabbalistique », et après qu'elle ait été interprétée dans le contexte de la doctrine orthodoxe chrétienne, elle devint un des fondements de la pensée **de** la Renaissance.

La Maçonnerie spéculative remonte à la fin de la Renaissance (le milieu du 17^e siècle), et il me semble que le symbolisme maçonnes reflète cette tradition **de** la Renaissance.

Trois idées fondamentales semblent caractériser la vision **de** la Renaissance :

Primo, la Déesse était considérée comme sans limite. Cela se résultait par une vision que toute existence est une, intimement intégrée et centrée sur la Divinité. Une déclaration particulièrement claire de ceci vient **de** l'Hermetica : « ... car Dieu contient toutes choses, et il n'y a rien qui ne soit en Dieu, et rien que Dieu ne soit pas, je dirais plutôt, non que dieu contient toutes choses mais qu'il, afin **de** dire toute la vérité, que Dieu est toutes choses » (1).

Secundo, les expériences terrestres étaient considérées comme des reflets du royaume **des** cieux ; la phrase la plus succincte qui décrit cette idée est « En haut comme en bas ». Il doit y avoir une correspondance entre ce qui se déroule dans l'en-haut (la cause ou le ciel) et ce qui se déroule en bas (la terre) (2).

Tertio, la connaissance des aspects « supérieurs », ou plus subtils, de l'Univers était considéré comme accessible uniquement par l'expérience (c'est-à-dire par une révélation personnelle) ; et certainement pas par des arguments logiques, ni par la foi en l'autorité **des** révélations d'autres personnes.

Je pense que le symbolisme maçonnes présent sur les Tables à tracer reflète ces principes qui étaient ceux de la vision du monde **de** la Renaissance.

La Table à Tracer du Premier degré.

L'image, qui ressemble de prime abord à une collection d'objets hétérogènes, est, je pense, une représentation de Dieu, de l'univers, et de Tout. C'est également une image de l'être humain se tenant devant un panorama. Aucune de ces images n'est, de prime abord, évidente ; mais j'espère pouvoir vous convaincre qu'elles sont, au moins, des interprétations « raisonnables » **de** données.

Les décors.

Une idée centrale qui était fondamentale de la pensée de la Renaissance était l'unité du système et l'omniprésence conséquente de la Divinité. Pour moi, cette idée est représentée sur le Tapis du Premier Degré par un groupe de trois symboles qui sont appelés collectivement « les Décors **de** la Loge ».

Le fait que les Maçons, qui formulèrent ce symbolisme, rassemblèrent ces trois objets en un seul groupe semblent nous obliger à les considérer ensemble. Ces Décors de la Loge sont l'Étoile Flamboyante, le Pavé Mosaïque et le Cordeau de Noeuds, et ils sont tous destinés à se référer à la Divinité. L'Étoile Flamboyante est une représentation héraldique de la Divinité. Sur le Grand Sceau des États-Unis, la Divinité est représentée **de** la même manière. L'Étoile Flamboyante, disposée dans le ciel, représente la Divinité telle qu'elle est, dans toute sa gloire, comme se projetant elle-même dans l'existence.

Le Pavé Mosaïque représente la Divinité comme elle est perçue par le pôle opposé de la conscience, ici, la Terre de la vie ordinaire. La lumière et les ténèbres du pavé représentent les paires opposées, un mélange de miséricorde et de justice, de récompense et de punition, de vengeance et d'amour. Elles représentent également l'expérience humaine de la vie, lumière et ténèbres, bien et mal, facilité et difficulté. Mais cela n'est que ce qui en est perçu. Les carrés ne sont pas le symbole ; le Pavé est le symbole. Les carrés blancs et noirs s'assemblent avec harmonie afin de former le Pavé, une chose une, une unité. L'ensemble est entouré par la Corde à Noeuds qui relie l'ensemble en un symbole unique. Sous cette représentation sur le Tapis de Loge, la Corde **de** relie non seulement les carrés, mais toute l'image en une unité parfaite.

Les Colonnes.

Excepté pour l'Étoile, l'idée de la dualité est omniprésente dans le Tableau – des carrés blancs et noirs en dessous jusqu'à la Lune et le Soleil, antiques symboles des opposés féminin et masculin, au-dessus. Dans la zone centrale du Tapis, la dualité est représentée par deux des trois colonnes ; mais ici la troisième colonne introduit une nouvelle idée. La chose qui est frappante au sujet de ces colonnes est que chacune fait partie d'un ordre architectural différent. Dans la symbolisme maçonnique, elles se voient données des noms : Sagesse pour la colonne ionique au milieu, Force à la colonne dorique de la gauche et Beauté à la colonne corinthienne **de** la droite. Comment pouvons-nous interpréter ces colonnes et leur nom ?

Considérons les colonnes dans le contexte de l'Arbre de Vie. Dans l'Arbre, la colonne de droite est appelée « Pilier de la Miséricorde », la colonne active. À gauche, on trouve le « Pilier de la Sévérité », la colonne passive. Et au centre, le « Pilier du Milieu » ou « Pilier de la Conscience », la colonne de l'équilibre entre les deux autres piliers. Ces trois piliers aboutissent tous (et dépendent de) à la Divinité au sommet du Pilier du Milieu. Regardons à nouveau aux colonnes sur le Tapis. La colonne corinthienne de la Beauté est à droite, et dans le monde classique, le style corinthien était utilisé pour la construction de bâtiments dédiés à des activités vigoureuses. La colonne dorique de la Force est à gauche, et le style dorique était utilisé pour les bâtiments où la discipline et la stabilité étaient importants. La colonne ionique de la Sagesse est au centre. Le style ionique était utilisé pour les temples des dieux qui coordonnaient les activités du panthéon. Les trois colonnes, comme les trois piliers de l'Arbre de Vie, parlent **de** l'univers au sein duquel les forces expansives et restrictives sont maintenues en équilibre par un agent coordinateur.

Les Quatre Mondes.

L'univers tel qu'il était perçu par les philosophes de la Renaissance était constitué de « quatre mondes ». La Kabbale possède la même division. Ces quatre mondes sont l'élémentaire ou le physique, le monde céleste de la psyché ou de l'âme, le monde supercéleste de l'esprit, et le monde divin. Nous voyons les mêmes niveaux représentés sur le Tapis. Le Pavé représente le monde physique, la partie centrale du tapis incluant les colonnes et la majorité des symboles représente le monde psychique, le Ciel représente le monde spirituel, et l'Étoile représente la Divinité. De cette manière, le tapis représente la structure métaphysique **de** l'univers.

Voilà le panorama. Mais où est l'homme ?

L'homme.

Souvenons-nous de l'idée selon laquelle l'univers et les êtres humains sont structurés par les mêmes principes (ayant tous deux été créés à l'image de dieu), et qu'il y a toujours une correspondance entre l'activité dans les mondes supérieurs et inférieurs. Nous avons vu cela dans l'Hermetica, « En haut comme en bas ».

Jusqu'ici, nous n'avons pas parlé de l'Échelle. Elle s'étend du Livre ouvert sur l'autel jusqu'à l'Étoile qui représente la Divinité ; et dans le symbolisme maçonnique, elle est appelée Échelle de **Jacob**. Nous devons considérer l'échelle avec un autre symbole, le « Point au centre du cercle entouré de deux lignes parallèles » qui apparaît sur l'autel. Nous considérons ces symboles ensemble, car dans d'anciens dessins maçonniques, ils apparaissent ensemble comme s'ils avaient un lien quelconque. Les deux lignes parallèles, comme les colonnes dorique et corinthienne, représentent les opposés, l'actif et le passif. Pourquoi ? Parce que dans le symbolisme

<http://logedermott.over-blog.com/article-les-tapis-de-loge-ma-onniques-et-la-tradition-metaphysique-occidentale-45699046.html>

maçonnique, elles sont associées aux deux Saints Jean. Dans la Maçonnerie anglaise, les lignes représentent Moïse (le prophète) et Salomon (le législateur), ce qui relève de la même idée. L'échelle avec ses trois échelons, « Foi, Charité, Espérance », s'élève vers les cieux entre deux lignes parallèles.

À présent, lorsque vous observez ce « point au centre d'un cercle entouré de deux lignes parallèles » ainsi que l'Échelle et ses trois échelons, vous pouvez discerner un schéma similaire à celui des trois colonnes. Il y a trois verticales, deux qui relèvent des fonctions actives et passives, tandis que la troisième, l'échelle entre elles, atteint les cieux. L'Échelle, une représentation de la conscience individuelle, possède trois échelons, représentant « Foi, Charité et Espérance », qui correspondent aux trois niveaux inférieurs des quatre mondes de l'univers dont avons parlé plus haut. Le panorama macrocosmique et l'homme microcosmique partagent le quatrième niveau de la Divinité, représenté par l'Étoile flamboyante. Pris ensembles, l'Échelle et le Point au centre du cercle, représentent l'homme fait à l'image de Dieu selon les mêmes principes sur lesquels l'univers est basé.

La direction Est-Ouest.

Il y a une idée supplémentaire que nous devons aborder avant de quitter de Tapis du Premier Degré. Un Maçon est parfois appelé « voyageur », et un catéchisme maçonnique nous donne un aperçu de ce que signifie cet épithète.

Q : Avez-vous voyagé ?

R : Mes prédécesseurs l'ont.

Q : Où ont-ils voyagé ?

R : D'Est en Ouest.

Q : Quel était l'objet de leur voyage ?

R : Ils voyagèrent à l'Est à la recherche d'instructions, et à l'Ouest afin de propager la connaissance qu'ils acquièrent.

Le point central du Compas sur le bord de ce Tapis définit la direction Est-Ouest comme elle doit être comprise en termes maçonniques et décrit dont le voyage que le nouvel apprenti maçon doit entreprendre lui-même. Le voyage d'Est en Ouest est représenté, symboliquement, par le progrès au sein des Grades Maçonniques ; et c'est, en fait, une ascension sur l'Échelle de **Jacob** – un échelon par degré principal. Nous allons à présent aborder ces idées dans le tableau du Second Degré.

Le Tableau du Second Degré.

Le Tableau du Second Degré est une illustration de l'intérieur d'un lieu, en contraste avec le tableau précédent qui représentait un extérieur. Cela suggère que le Maçon qui s'embarque dans le Second Degré vient de l'extérieur et entre dans ce lieu pour y travailler.

Remarquez qu'ici (à nouveau) nous avons deux colonnes et une échelle (un escalier en fait) entre elles. Je pense que le Tableau du Second Degré est un dessin détaillé de la personne que nous apercevions dans le tableau précédent. Cela suggère que l'individu qui s'embarque dans le Second Degré est sur le point d'entreprendre un voyage intérieur, une ascension au travers de l'âme et de l'esprit.

Les Instructions Maçonniques assignent des caractéristiques à ces deux Colonnes qui suggèrent une représentation des opposés : elles sont dites être un mémorial du Pilier de Nuée et du Pilier de Feu qui guidèrent les enfants d'Israël (de jour et de nuit respectivement) pendant l'Exode. Elles possèdent enfin sur leur sommet des Sphères terrestres.

Comme l'Échelle de **Jacob** sur le Tableau du Premier Degré, l'escalier forme la colonne centrale de ce modèle en trois pilier. Le Maçon est censé monter cet escalier symbolique au cours de sa vie comme il le fait symboliquement pendant le rituel.

Les Instructions Maçonniques relatives à l'Escalier associent une bonne part d'information à chaque marche ; les Sept Arts Libéraux, les Sciences et les Cinq Styles architecturaux. Ces sujets représentaient le curriculum éducatif de la Renaissance et l'intention de ce curriculum était certainement d'offrir à l'étudiant le type de travail intellectuel et contemplatif dont nous discutons ici. Si nous considérons l'Escalier comme une représentation des niveaux de la conscience au travers desquels l'individu doit s'élever, nous pouvons voir que le symbole offre au Maçon l'information nécessaire sur chacune de ses marches, ou étape de la conscience qui doit passer. L'explication maçonnique de l'Escalier associe également les Sept Officiers de la Loge aux Sept Marches. L'association assiste à la compréhension du progrès au travers des positions des Officiers de la Loge.

L'Escalier mène à une pièce appelée « Chambre du Milieu » où les Maçons sont censés recevoir leur salaire. Dans cette Chambre Intérieure (l'intérieur du Maçon lui-même), l'individu est capable de voir une représentation

<http://logedermott.over-blog.com/article-les-tapis-de-loge-ma-onniques-et-la-tradition-metaphysique-occidentale-45699046.html>

de la Déité. Il a également accès à la Pierre Cubique. La Pierre Cubique est la pierre de construction qui est terminée et prête à être placée dans l'édifice. On trouve dans la « Chambre du Milieu » : « ... pour les compagnons expérimentés afin d'ajuster et d'essayer leurs bijoux ». Je ne veux parler au sujet des outils à ce stade, mais les maçons reconnaîtront que les outils sont les outils de la mesure et de l'essai, que deux d'entre eux mesurent par rapport à des critères absolus qui sont opposés l'un à l'autre, alors que le troisième définit la relation entre les deux autres. Selon l'environnement dans lequel les opposés sont équilibrés par un agent coordinateur, ces outils me semblent agir comme modèle fonctionnel de moralité. Les outils de moralité, avec la Pierre Cubique, qui est un standard **de** mesure sur lesquels les calibrer, se trouvent dans la Chambre du Milieu, lieu où l'on reçoit son « salaire »...

Le Tableau du Troisième Degré.

Le Cimetière.

Je ne pense pas qu'avec cette représentation il s'agisse ici d'une mort physique. Pendant la Renaissance, il y avait beaucoup de discussions au sujet de la nature de l'histoire biblique de la « chute de l'homme » et de ses effets. La « Chute » semble s'être référée à quelque événement par lequel les êtres humains, qui étaient alors conscients de la Présence Divine, perdirent cette conscience. Les penseurs de la Renaissance pensaient que la vie humaine ordinaire (c'est-à-dire après la Chute) est comme une « mort » lorsqu'on la compare au potentiel humain et à une vie vécue dans une conscience pleine de la Présence de Dieu. Il me semble qu'une interprétation du cimetière suggère ici une « mort » **de** notre état actuel.

La vue du Temple montre « Porche du Temple de Salomon » qui est censé être l'entrée du Saint des Saints. Dans le Tableau un voile est entr'ouvert offrant une vue partielle de cette chambre sacrée où la divinité est censée résider. Cela suggère la fin du voyage d'Ouest en Est. Après ce processus de mort et de renaissance, l'individu revit à nouveau avec son potentiel entier. À nouveau, je pense que cela ne se réfère ni à une résurrection physique après une mort physique ni à une vie après la mort physique ; chacune relevant des religions. Il me semble que ce qui se déroule se réfère à un processus psychologique/spirituel qui survient au sein du candidat qui le recherche honnêtement et que je pense être le travail que la **Franc-Maçonnerie** encourage. Après tout, nous proclamons être des franc-maçons, et c'est la connaissance **de** cette vérité qui nous « rend libre ».

Le Compas.

Il y a une dernière chose que nous devons remarquer. Nous avons vu auparavant que le maçon « voyage » d'Ouest en Est : « Ils voyagèrent d'Est en Ouest à la recherche d'instructions, et d'Ouest en Est afin de propager la connaissance qu'ils acquirent », comme le dit l'Instruction du Premier Degré. Il est à remarquer que sur ce Tableau les pointes du compas ont été inversées, et l'Ouest est à présent au dessus là où l'Est l'était dans le Tableau du Premier Degré. Cela suggère que le Maître Maçon, l'individu qui est représenté par le symbolisme dépeint ici, a changé son orientation et a entrepris son voyage vers l'Ouest. C'est un voyage impliquant l'enseignement **de** ceux qui suivent – avec toutes les obligations que cela suppose.